

DIGI#MAGH, REDÉCOUVRIR LE PATRIMOINE ARABE

par Vanessa AUBRY

Augustin Jomier et Mehdi Sakatni, les deux coordinateurs du projet, ont présenté [Digi#Magh](#) à l'IRMC en 2022.

Le projet [Digi#Magh](#) (Digital Maghreb) a pour ambition de cartographier et valoriser les fonds français sur le Maghreb. Plus précisément, son objectif est de dresser l'inventaire des fonds existant sur les époques moderne et contemporaine, en commençant par les bibliothèques, puis en s'intéressant aux fonds des centres d'archives.

À l'origine de ce projet, le Livre Blanc 2020 du [GIS MOMM](#), portant sur la transition numérique et la science ouverte. Son constat est le suivant : si les ressources documentaires sur le Maghreb sont abondantes en France, les ressources numériques manquent, à quoi s'ajoute une dispersion importante de ces fonds.

Un premier état des lieux a été réalisé en 2021 pour dresser une cartographie. Celle-ci a pu se faire grâce aux instruments de recherche en ligne existant : le répertoire des fonds du [Catalogue Collectif de France \(CCFr\)](#), le [catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur \(Calames\)](#), ainsi que FranceArchives. Ensuite, une enquête auprès des établissements de conservation et des chercheurs a été mise en œuvre pour pouvoir compléter ces données.

De ce premier état des lieux, l'équipe de [Digi#Magh](#) établit qu'il existe une grande concentration de ces fonds en région parisienne, Marseille et Aix-en-Provence, mais pas uniquement. Nous les retrouvons sur l'ensemble du territoire, y compris dans les villes de taille moyenne ou petite. Pour exemple, la collection privée du duc d'Aumale à Chantilly comprend des



"The hidden treasure of Djerba". © Skander Khlif

manuscrits ayant appartenu à l'émir Abd El-Kader. Le signalement et l'accessibilité de ces fonds varie d'une collection à une autre, et l'une des visées du projet est, au-delà de la centralisation des données, de proposer une norme de notice commune afin d'en améliorer l'accès et la visibilité.

Par ailleurs, ce projet offre l'opportunité de réunir des personnels, qui, bien qu'ayant l'habitude de travailler dans les mêmes lieux, ont finalement assez peu d'occasions de collaborer autour d'un même projet : les chercheurs et les conservateurs de bibliothèque.

Ce sont ainsi des maîtres de conférences, des personnels d'établissements de conservation, ainsi

qu'un représentant du [GIS CollEx Persée](#) (réseau national de coopération entre bibliothèques) qui constituent la cheville ouvrière de ce vaste chantier.

L'ambition de cartographier l'ensemble des fonds français sur le Maghreb concerne également les instituts de recherche français à l'étranger, et les bibliothécaires de l'IRMC sont ravis de pouvoir contribuer à ce vaste inventaire. Les pistes d'amélioration et d'enrichissement de cette cartographie sont nombreuses : pourront également être mobilisés les bibliothèques de musées, les fonds de sociétés savantes ou encore les fonds audiovisuels numérisés... Les perspectives sont aussi réjouissantes qu'infinies !

UNE BIBLIOTHÈQUE À LA PAGE

par Marwa BEN ZID, Sawssen FRAY et Khaled JOMNI

Difficile d'estimer le chiffre que la bibliothèque doit fêter. En effet, les prémices de la bibliothèque datent de la fin du XIX^e siècle, et l'on ne peut parler de son fonds sans évoquer le CDTM (1980-1991) dont la vocation première était de conserver et réunir les fonds historiques français de Tunis, notamment les fonds de la bibliothèque interne de la Résidence générale de France à Tunis, du Contrôle civil (1881-1956) et de la bibliothèque du Consulat de France, et de les mettre à la disposition des universitaires et chercheurs travaillant sur le Maghreb.

Depuis, la vocation première de bibliothèque spécialisée sur le Maghreb a été élargie pour répondre aux objectifs de la recherche française : approfondir les connaissances des sociétés maghrébines contemporaines. Ainsi, la politique d'acquisition de la bibliothèque a suivi l'évolution de l'institut, jusqu'à aboutir à une politique d'acquisition complexe. En effet, la priorité en matière d'achat est donnée aux programmes de recherche en cours. À titre d'exemple, durant les dix dernières années, la bibliothèque a constitué un fonds sur le genre, le rapport au corps, les LGBT, les questions féminines, les sciences sociales et l'environnement, *etc.*, et actualisé les fonds sur la Libye, le cinéma au Maghreb, les *colonial and post colonial studies*, les migrations, l'urbanisme, parmi tant d'autres objets de recherche novateurs.

L'OPAC (Online public access catalog)

Avec le changement du Système Intégré de Gestion de Bibliothèque (SIGB) et l'adoption de Koha, le catalogue de l'IRMC est désormais multisupport et intègre des livres imprimés, des ressources numériques (*e-books*, archives des *Correspondances* de 1988 à 2004, *La Lettre de l'IRMC* et les affiches de l'IRMC), ainsi que des documents sonores accessibles *via le catalogue de l'IRMC*. Au total, 8 770 pages ont été consultées par 2 176 internautes depuis novembre 2021. À ce sujet, la visibilité qu'offre la [plateforme Matomo](#) est un outil précieux de gestion de la bibliothèque, pour adapter les politiques d'acquisition et saisir les principales tendances des recherches selon l'origine géographique des usagers du catalogue.

Recensions thématiques

Pour valoriser les fonds de la bibliothèque, les manifestations scientifiques organisées par l'IRMC sont complétées d'une recension bibliographique des fonds de la bibliothèque, accessible en ligne. L'objectif est d'offrir un complément aux thématiques abordées à l'occasion des colloques et séminaires de recherche, et des présentations d'ouvrage, tout en valorisant le fonds bibliothécaire de l'IRMC.